



HAL
open science

Description de l'urèthre de l'homme, démontrée à l'Académie le troisième juillet 1700

Alexis Littre

► **To cite this version:**

Alexis Littre. Description de l'urèthre de l'homme, démontrée à l'Académie le troisième juillet 1700. Mémoires de mathématique et de physique de l'Académie royale des sciences, 1700. ads-00104349

HAL Id: ads-00104349

<https://hal.science/ads-00104349>

Submitted on 6 Oct 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DESCRIPTION DE L'URETHRE DE L'HOMME,
démontrée à l'Académie le troisième Juillet 1700.

PAR M. DE LITRE.

L'Uréthre de l'homme est un canal rond, recourbé du côté du ventre depuis le cou de la vessie, où elle commence, jusqu'à la partie inférieure des os pubis, & pendant depuis les os pubis jusqu'à l'extrémité du gland, où elle finit. Ce canal est long de douze à treize pouces; il est placé sous les deux corps caverneux depuis l'endroit de leur union jusqu'au bout de la verge; il est couvert de la même peau que les corps caverneux & forme trois tumeurs, dont l'une est située en son commencement, & se nomme la Glande prostate; la seconde est un pouce en deçà de la première, & s'appelle la Bulbe de l'uréthre; & on donne le nom de Gland à la troisième, qui termine ce canal.

L'uréthre est composée de membranes, de glandes, d'une substance spongieuse, de muscles & de vaisseaux.

L'uréthre a deux membranes, qui sont minces & d'un tissu fort ferré. La membrane extérieure couvre le dehors de l'uréthre, & le dedans du prépuce, & l'intérieure tapisse seulement le dedans de ce canal. Ces deux membranes laissent entr'elles un espace, qui est rempli de glandes & d'une substance spongieuse.

La première glande renfermée entre les membranes de l'uréthre du côté de la vessie, est glande prostate. Cette glande n'est pas double comme on dit; puisqu'elle est continue en toutes ses parties. Elle est placée à la racine de l'uréthre; sa figure est conique & ressemble à un petit cœur; elle est longue d'un pouce trois lignes & enveloppe ce canal dans toute sa longueur, & elle est épaisse de sept lignes; sa base, qui est du côté de la vessie, est large d'un

pouce quatre lignes; & sa pointe, qui est du côté du gland, a neuf lignes de largeur; elle est enveloppée de fibres musculieuses & composée d'environ douze petits sacs, qui n'ont entr'eux aucune communication par leur cavité, & qui se terminent dans le canal de l'urèthre autour du Verumontanum par autant de tuyaux gros comme des foyes de porc. Il y a dans chacun de ces sacs quantité de petits grains glanduleux, dont les conduits excrétoires (qui ont chacun un sphincter à leur extrémité) s'ouvrent dans la cavité de ces sacs & y déposent la liqueur, qu'ils filtrent, comme dans autant de réservoirs. Cette liqueur peut être de quelque usage pour la génération en se mêlant avec la semence dans le bassin de l'urèthre pendant le coït; elle peut encore servir à enduire la superficie intérieure du canal de l'urèthre, pour rendre à la semence & à l'urine ce passage plus coulant & plus aisé, & le garantir de l'acrimonie de ces deux liqueurs.

La deuxième glande placée entre les deux membranes de l'urèthre immédiatement après la glande prostate du côté du gland, est une glande qui n'a point de nom, parce qu'elle n'a point encore été décrite. Cette glande est d'une couleur de rouge foncé; elle forme autour de l'urèthre une espèce de bande unie, large d'un pouce & épaisse de deux lignes, & perce la membrane intérieure de l'urèthre dans toute sa circonférence par un grand nombre de conduits excrétoires, qui versent dans ce canal la liqueur, que la glande filtre. Cette liqueur est un peu mucilagineuse, & par conséquent propre à enduire le canal de l'urèthre.

L'espace, qui reste entre les deux membranes de l'urèthre depuis la dernière glande, dont je viens de parler, jusqu'à la fin de ce canal, est occupé par une substance spongieuse, composée d'un très-grand nombre de fibres musculieuses. Ces fibres s'entrecroisent en différentes manières, & laissent entr'elles quantité de petites celules, dans lesquelles une grande partie de capillaires des artères se terminent,

minent, & d'où naît un pareil nombre de Veines. Cette substance spongieuse en son commencement s'éleve en dehors, principalement par la partie inférieure; elle forme une tumeur, ou bulbe, longue d'environ un pouce, de figure conique, dont la base, qui est du côté de la Vessie, a 8 lignes d'épaisseur; & la pointe, qui est du côté du Gland, en a 4; & depuis cette Tumeur jusqu'au Gland, elle est épaisse d'une ligne & demie dans les deux côtés & au-dessous, & d'une demie ligne seulement le long de la partie supérieure.

Enfin la substance spongieuse contenue entre les deux Membranes de l'Urethre, a dans le Gland 5 lignes d'épaisseur à l'endroit de sa base, qu'on appelle Couronne, & 2 lignes dans le bout opposé.

La substance spongieuse de l'Urethre de même que celle des corps caverneux en se remplissant de sang & d'esprits animaux, donne à la Verge toute la roideur & toute la tension, dont elle a besoin pour être propre à la Génération.

La Membrane, qui couvre le dehors du Gland, est extrêmement finie, apparemment parce qu'elle se sépare au commencement du Gland en deux parties, dont l'extérieure tapisse le dedans du Prépuce. Le frein qui attache fortement le Gland au Prépuce par sa partie inférieure, n'est autre chose que la Membrane extérieure du Gland, qui est double en cet endroit. La partie de l'Urethre, qui fait portion du Gland, est retroussée par sa partie postérieure sur l'extrémité antérieure des deux corps caverneux, & les couvre exactement de tous côtés.

On remarque autour de la Couronne des corps gros comme une soye fine de Porc, longs d'une demie ligne, de figure presque cylindrique, posés parallèlement sur cette Couronne, selon la direction du Gland, & éloignés les uns des autres d'un tiers de ligne. On entrevoit à l'extrémité postérieure de chacun de ces corps un petit trou, par où j'ai souvent fait sortir une matière blanche & épaisse, qui en sortant se forme en filets, comme celles qu'on exprime des

Glandes des paupières. Ce qui prouve évidemment, que les petits corps de la Couronne du Gland font des Glandes aussi-bien que celles des Paupières, & non pas les Mamelons de la peau gonflés, comme quelques-uns croient; puisqu'il ne sort aucune matière par les Mamelons de la peau. D'ailleurs ils font 4^e fois plus épais que la Membrane, qui couvre le dehors du Gland, & ils font toujours fort sensibles dans tous les Glands de l'homme autour de la Couronne, jamais autre part & toujours à-peu-près dans le même nombre. D'où on peut conclure, que ces petits corps font dans l'homme la véritable source de la matière blanche & onctueuse, qu'on remarque entre la Couronne du Gland & la racine du Prépuce; d'autant plus qu'avec le Microscope même on n'apperçoit dans le Prépuce rien, qui ait la moindre apparence de Glande. D'ailleurs toutes les filtrations connues se faisant par des Glandes, il faut absolument, qu'il y en ait dans le Prépuce ou dans le Gland pour filtrer la matière blanche & onctueuse, dont je viens de parler, laquelle en huilant le Gland & le Prépuce, empêche que ces deux parties ne se desséchent & ne se collent l'une à l'autre.

La superficie intérieure du canal de l'Urethre est lisse & uniforme par-tout hormis vers sa racine, où l'on trouve une petite éminence & deux petites canelures.

La petite éminence est située verticalement au milieu de la partie inférieure de la racine de ce canal à 6 lignes du cou de la vessie; elle ressemble à une petite crête de Coq, & on l'appelle communément le Verumontanum. On remarque à chacun des deux côtés de cette éminence un trou de figure un peu ovale & large d'environ une ligne. Ces trous ne font autre chose que l'embouchure des deux conduits excrétoires communs des vésicules séminaires, lesquels après avoir traversé la partie supérieure de la Glande prostate, se terminent dans la cavité de l'Urethre pour y verser la semence dans le tems du coït.

Les deux canelures de l'Urethre sont aussi placées à la

partie inférieure de ce canal; de sorte que le commencement de chacune répond à un des trous du Verumontanum; elles sont séparées l'une de l'autre par une simple ligne formée par l'allongement du Verumontanum; leur profondeur est superficielle; elles ont 8 lignes de longueur sur une de largeur, & se portent du côté du gland, en diminuant peu-à-peu de leur largeur & de leur profondeur.

Le Canal de l'Urethre forme en son commencement une espèce de bassin, qui a environ un pouce de longueur sur 5 lignes de largeur. Le pouce suivant de la cavité de ce Canal n'est large que de deux lignes, & le reste l'est de près de trois.

Entre la Membrane extérieure de l'Urethre & les Muscles accélérateurs de la Verge, on trouve deux Glandes, une de chaque côté, que M. Couplet a décrites, & que j'ai démontrées le premier à la Compagnie. Ces Glandes ont chacune un Conduit excrétoire commun, long de deux pouces, & gros d'une demie ligne, lesquels dès leur naissance, percent la Membrane extérieure de l'Urethre; ensuite ils rampent dans son tissu spongieux, & percent enfin la Membrane intérieure de ce Canal par sa partie inférieure, 1 pouce 8 lignes en deçà du Verumontanum, & environ une ligne à côté l'un de l'autre. D'où il suit, que la liqueur que ces Glandes filtrent, ne coule pas dans la cavité de l'Urethre dans le tems de l'érection de la Verge; parce que leurs conduits contenus dans le tissu spongieux de l'Urethre sont affaiblis par le Sang & les Esprits animaux, dont alors ce tissu est beaucoup plus rempli, que hors du tems de l'érection. Par conséquent la liqueur filtrée par ces Glandes n'est pas destinée pour la Génération, mais pour humecter & enduire le canal de l'Urethre. On trouvera dans le Livre de M. Couplet la description d'une troisième Glande qui appartient aussi à l'Urethre.

L'Urethre est dilatée par trois Muscles, & resserrée par deux. L'un des Muscles dilateurs de l'Urethre, naît de la partie inférieure & antérieure du Rectum, & s'attache par

son autre extrémité à la partie inférieure & postérieure de l'Urethre. Et les deux autres Muscles dilateurs naissent chacun de la partie intérieure de la tubérosité d'un des Os Ischium, & s'insèrent chacun de son côté à la partie latérale & postérieure de l'Urethre.

L'Urethre est resserrée par les deux Muscles accélérateurs, dont une partie naît du Sphincter de l'Anus, & l'autre, qui est beaucoup plus considérable, naît de la partie inférieure & postérieure de l'Urethre, & s'insèrent chacun à la partie latérale inférieure du corps caverneux de son côté vers la racine de la Verge.

J'ai remarqué dans plusieurs Cadavres, qu'il se détache de la partie antérieure de chaque Muscle accélérateur quelques fibres charnues, qui après avoir rampé sur les côtés de la Verge, se terminent au Prépuce. Ainsi dans le Coit, & lorsqu'on urine, ces Fibres se mettant en contraction tirent le Prépuce du côté de la racine de la Verge, & découvrent le trou de l'Urethre, pendant que le reste de ces Muscles en se contractant aussi en même tems, pousse l'urine ou la semence pour les chasser hors de ce canal. •

L'Urethre reçoit les nerfs des dernières paires sacrées; ses Arteres viennent des Hypogastriques, & les Veines vont se rendre dans les Hypogastriques. Les Tuniques des Veines de l'Urethre & celles des Veines du Corps caverneux dans leur tissu spongieux sont percées de quantité de petits trous, de même que les Tuniques des Veines de la Rate, principalement de Veau, vraisemblablement pour faciliter le retour du sang dans le tems de l'érection, parce qu'alors il est difficile à cause de l'extrême tension de la Verge.

Fin des Mémoires.

Description de l' urèthre de l' homme, démontrée à l'Académie le troisième juillet 1700 - M.
DE LITRE
Académie royale des sciences - Année 1700

MÉDECINE, ANATOMIE
